

(entre 8 et 10% du nombre total de militaires).

— N'imposer aucune limite aux types d'emplois accessibles aux femmes exceptés le service en mer ou des rôles de combattants dans des lieux très éloignés.

Le résultat ne se fit pas attendre et en mars 1974, on comptait déjà 2373 femmes dans les Forces armées (3% du nombre total qui est 81,000) dans une gamme de postes beaucoup plus étendue.

Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons que depuis 1971, des femmes officiers ont été nommées à des postes d'ingénieur en aéronautique, d'ingénieur en électroniques et communication, de dentistes, de contrôleurs de trafic aérien, de surveillants d'armement aérien, et d'avocats.

Les sous-officiers féminins ont, elles aussi, envahi de nouveaux champs d'action depuis 1971. Certaines d'entre elles sont devenues des techniciennes en photographie, des aides contrôleurs de trafic aérien, des prévôts, des chefs cuisinières, des techniciennes de moteurs d'avion, techniciennes de cellules d'avion, des techniciennes métallurges, des mécaniciennes et des techniciennes en finition. Donc aujourd'hui, 33 métiers sur 95 sont accessibles aux femmes.

Qualifications

Les qualifications exigées sont les mêmes pour les femmes que pour les hommes, c'est-à-dire que les candidats(tes) doivent se situer entre 17 et 29 ans, ils(elles) doivent posséder au moins une huitième année (la moyenne d'années de scolarité pour les recrues de sexe féminin est de 11 années) et ils(elles) doivent satisfaire aux exigences des tests de sélection et des examens médicaux.

Toutefois pour s'inscrire à un poste d'officier, une femme doit posséder un

diplôme universitaire ou être infirmière licenciée et être âgée de moins de 35 ans. Elle doit aussi rencontrer les exigences des tests de sélection et être en bonne santé.

Les femmes faisant partie des Forces armées peuvent maintenant suivre des cours à l'université, aux frais du gouvernement, afin de devenir des professionnelles. Présentement 88 femmes sont inscrites à un des nombreux plans de formation universitaire disponibles.

Les femmes officiers peuvent participer au même titre que les hommes au cours de perfectionnement pour officiers. Ces cours sont donnés à l'école et au collège des Forces canadiennes. Elles sont choisies selon le même critère que leurs condisciples de l'autre sexe.

Les sous-officiers féminins supérieurs suivent les cours de qualifications pour adjudants.

Mise au point d'un nouveau haut fourneau perfectionné

Dans le but d'en arriver à une économie accrue d'énergie et à l'obtention d'un acier de qualité améliorée, le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a mis au point un haut fourneau électrique à cuve, et a accordé un contrat à la société *Atlas Steel* de Welland pour l'adaptation de ce prototype à des emplois industriels.

Ce nouveau haut fourneau électrique à cuve, qui a été conçu principalement par MM. G.E. Viens, R.A. Campbell, B.N. Banks et G.V. Sirianni de la Direction des mines, comporte quatre avantages distincts sur les hauts fourneaux actuellement en usage:

1. L'une de ses caractéristiques les plus intéressantes est que l'utilisation d'un fourneau à cuve, comme traitement préliminaire de l'acier dans un haut fourneau électrique, rend possible l'usage des gaz qui en émanent, tout au long du processus de fusion, ce qui permet de réduire d'environ un tiers la dépense d'énergie.

2. Les gaz du fourneau électrique peuvent être accrus en y ajoutant un combustible fossile, comme le gaz naturel ou le pétrole, afin d'économiser plus d'énergie électrique, lorsque la chose est souhaitable. Le pourcentage de ce combustible peut varier pour profiter des changements dans les approvisionnements ou les prix de l'énergie

électrique et des combustibles fossiles.

3. La houille, meilleur marché et plus disponible, est la source de carbone qui convient le mieux pour ce genre de fourneau; elle donne un meilleur rendement que le coke, beaucoup plus cher, que requièrent les hauts fourneaux conventionnels.

4. Le nouveau haut fourneau à cuve sert de filtre pour les gaz émanant du fourneau électrique, en retenant la plus grande partie des vapeurs nocives, ce qui contribue à minimiser les problèmes de pollution qui sont souvent causés par la fusion des métaux.

Le but premier de ce projet, qui a été mis sur pied il y a une dizaine d'années, était la mise au point d'un procédé de fusion qui utiliserait du minerai de fer en boulettes comme matière première; ce procédé devait permettre une fusion économique grâce à de petits fourneaux, chose qui n'était pas possible avec les hauts fourneaux conventionnels. Ces petits fourneaux devaient être utilisés particulièrement dans certaines parties du Canada où sont situées de petites et moyennes aciéries, là où la densité de la population ne permettait pas l'installation de vastes complexes sidérurgiques.

Bien qu'au départ, le projet n'ait intéressé qu'une certaine partie de l'industrie, ce n'est qu'au cours des deux dernières années que l'on se mit à s'y intéresser vivement, probablement à cause de la rareté croissante et du prix élevé du métal usagé et de l'énergie, et aussi à cause de la prise de conscience collective relativement aux problèmes occasionnés par la pollution industrielle.

Cet intérêt accru, de la part de l'industrie envers le projet, a résulté en l'attribution d'un contrat évalué à \$303,314.00 à la société *Atlas Steel*, une filiale de la *Rio Algom Mines Limited*, pour la modification de l'un de ses hauts fourneaux; on le transformera en un haut fourneau électrique à cuve, lequel sera mis à l'essai pendant une période de six semaines afin de déterminer sa capacité de production. Ce haut fourneau aura une puissance six fois plus grande que celle du haut fourneau du laboratoire d'essai.

Le haut fourneau Atlas doit entrer en service vers la fin de cette année, et d'ici là, plusieurs autres essais seront faits à l'aide du haut fourneau de la Direction des mines, au cours de l'été.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.